Enza Colicchi, Dell'intenzione in educazione.
Materiali per una teoria dell'agire educativo

Casoria, Naples, Loffredo ed., coll. « Scienze umane », 2011, 184 p.

Michel Ostenc

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24265>

DOI : 10.4000/assr.24265

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 152

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michel Ostenc, « Enza Colicchi, Dell'intenzione in educazione. Materiali per una teoria dell'agire educativo », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 21 février 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24265>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Enza Colicchi, Dell'intenzione in educazione. Materiali per una teoria dell'agire educativo

Casoria, Naples, Loffredo ed., coll. « Scienze umane », 2011, 184 p.

Michel Ostenc

RÉFÉRENCE

Enza Colicchi, Dell'intenzione in educazione. Materiali per una teoria dell'agire educativo, Casoria, Naples, Loffredo ed., coll. « Scienze umane », 2011, 184 p.

- 1 Dans ses précédents ouvrages, l'auteur déplorait la propension de l'école à dispenser des enseignements fondés sur des modèles universels qui lui paraissaient conduire à un savoir réducteur. Elle s'insurgeait contre un rationalisme classique puissant et monolithique, en rappelant l'existence d'une rationalité pratique plus proche de l'acte d'éducation. Enza Colicchi préconisait une proximité du réel exerçant un contrôle rationnel sur les mécanismes pédagogiques. Elle précise maintenant l'importance de l'intention éducative dont la recherche pédagogique a quelque peu négligé l'étude spécifique et ce paradoxe logique l'incite à l'aborder à la lumière d'une expérience réelle afin de donner aux sciences de l'éducation la dimension d'un savoir pratique.
- 2 L'alternative au modèle rationaliste classique qui domine le savoir pédagogique ne peut devenir une théorie qu'à partir d'une expérience éducative réelle. Le « savoir » en éducation est constitué d'un ensemble de pratiques, de comportements et de responsabilités à l'égard des nouvelles générations. Il entretient des rapports étroits avec les convictions philosophiques et religieuses présentes dans la société ainsi qu'avec ses composantes économiques et sociales. La méthode préconisée par l'auteur pour appréhender ce savoir concret est analytique afin de comprendre les dynamiques et les règles du jeu, le sens pratique et les fonctions du langage. Elle oriente la recherche vers une appréciation des expériences réelles d'éducation, en dehors des

contraintes de la tradition pédagogique, et elle permet d'affronter les problèmes de la philosophie de la vie au-delà des connotations méthodologiques. Enza Colicchi pense s'affranchir ainsi de tout principe prédéfini afin de s'adonner à l'examen d'expériences effectivement réelles. En fait, elle reste proche de l'enseignement de John Dewey qui invitait ses lecteurs à interpréter sa pensée à la lumière de leurs propres expériences et de l'adapter aux problèmes auxquels ils étaient confrontés. Pour ce pédagogue américain, une action éducative volontaire et persévérante devait s'adapter à une situation en considérant la fin et les moyens comme deux procédés d'appréhender une même réalité.

- 3 Le langage offre un champ d'investigation privilégié à l'analyse d'un savoir pédagogique concret ; mais le lien unissant la parole à l'acte ne peut être considéré comme une unité indifférenciée sans courir le risque d'une réduction de la praxis au logos. Le discours scientifique n'est en effet qu'un moyen de faire progresser la connaissance et il présente des garanties dépourvues de certitudes. Le savoir pédagogique évolue constamment en fonction du lien le rattachant au milieu, et la logique pluraliste de nos sociétés veut une cohabitation de plusieurs modèles sans en proposer la synthèse. L'éducation ne peut s'en contenter et la réflexion éducative doit s'affranchir des spéculations philosophiques pour devenir un problème pratique. Les efforts de refondation déployés par l'auteur à partir d'expériences pratiques sont donc parfaitement justifiés. Le discours pédagogique a trop longtemps considéré la praxis éducative comme un moyen mis au service d'une finalité idéale. Enza Colicchi se réfère à la pensée de John Dewey qui rejette la subordination rationaliste de l'action éducative à la connaissance et revendique la légitimité scientifique d'une technologie de l'éducation. Le pédagogue américain condamne tout idéal éducatif préétabli, l'action d'éducation évoluant en fonction des conditions dans lesquelles elle se déroule. Elle obéit à des variables qui disposent elles-mêmes d'un idéal propre. En définitive, la multiplicité croissante des fonctions d'éducation liée notamment à ses nouvelles tâches de formation technique et professionnelle lui interdit tout idéal commun. Dès lors, les expériences réelles préconisées par l'auteur doivent s'entourer de garanties pour être vraiment refondatrices. Elles ne peuvent les trouver sans des références aux dimensions spirituelles indispensables à tout humanisme. Tel est l'avertissement qu'on adresse à l'auteur si son défi ne veut pas sombrer dans un déterminisme pratique conditionné par l'expérience.